

# Une nouvelle ère pour la construction

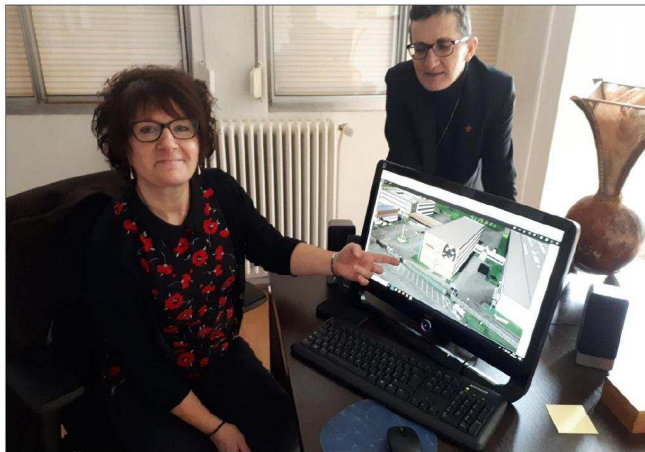
Le lycée des métiers Gustave-Eiffel de Talange accompagne la transition numérique appliquée au bâtiment. Il prend une longueur d'avance en proposant en post-BTS une formation complémentaire.

**B**IM comme Building Information Modeling, ou modélisation des données du bâtiment. De quoi s'agit-il? D'un nouvel outil qui, d'ici 2022, devrait se généraliser dans le monde de la construction et permettre à tous les intervenants d'un projet (architectes, ingénieurs, entreprises du bâtiment, etc.) de travailler de manière coordonnée, en s'appuyant sur des maquettes 3D mises en réseau. Tout au long du cycle de vie du bâtiment, de sa conception jusqu'à son exploitation voire sa maintenance, les différents corps de métier, qui ne se côtoient pas forcément à toutes les étapes du projet, disposeront d'un état des lieux précis de l'avancement de la construction. L'objectif affiché est d'aider à la prise de décisions, de réduire les freins à l'élaboration des projets, d'améliorer leurs performances, d'optimiser la qualité de ces projets, ainsi que les coûts de construction.

## Une longueur d'avance

Au lycée des métiers Gustave-Eiffel de Talange, les équipes ne se laissent pas distancer: «En entretien d'embauche, on demande déjà à nos jeunes diplômés s'ils connaissent BIM et les logiciels», explique Patricia Nardini, enseignante en section énergétique.

Pour accompagner la transition numérique appliquée au bâtiment et prendre une longueur d'avance, l'établissement



Patricia Nardini (à gauche), enseignante en section énergétique et Edith Hiblot, proviseur du lycée des métiers Gustave-Eiffel à Talange, devant une maquette 3D. Photo DR.

dirigé par Edith Hiblot ouvre à partir de la rentrée prochaine une formation complémentaire d'initiative locale «réfèrent BIM» en post BTS. Cette formation sera accessible, dans le cadre de la formation initiale, à quinze étu-

dants. Elle durera une année et s'effectuera en alternance. La certification s'adresse aussi, via le Greta dans le cadre de la formation continue, aux salariés des petites entreprises.

Au-delà de l'outil maquette

3D, il s'agit «d'une nouvelle façon de travailler dans le BTP», explique Patricia Nardini. BIM offre la possibilité de s'immerger de manière très fine et détaillée dans les projets de construction: «On pourra visualiser jus-

qu'à l'effet du soleil sur telle ou telle couleur de mur... Mais surtout, BIM va permettre de tendre vers des marges d'erreur très réduites.»

Marie-Hélène VERNIER

## En phase avec les jobs de demain

Les lycées François-Arago de Reims (Marne) et Gustave-Eiffel de Talange (Moselle) sont les deux seuls établissements dans le Grand Est à proposer cette formation complémentaire d'initiative locale «BIM», en phase avec les métiers de demain et les besoins du marché de l'emploi de leur territoire.

Le BIM est obligatoire depuis plusieurs années déjà pour les marchés publics dans de nombreux pays: Singapour, Finlande ou encore Royaume-Uni, très en avance sur le sujet, dans un souci de réduction des coûts des constructions et des émissions carbone.

Il sera obligatoire en 2020 en Allemagne, en 2019 en Italie.

La France, pour l'instant, n'impose pas mais incite.

En novembre dernier, à l'occasion du salon Bâtimat, une cinquantaine d'acteurs de la filière construction ont signé la charte «Objectifs BIM 2022».